

Ulysse est mon nom

Collectif Dromolo

Lucas Challande
Sarah Dropsy



Ulysse est mon nom – Collectif Dromolo d'après *l'Odyssée* d'Homère

spectacle pour la jeunesse – tout public à partir de 13 ans

texte Sarah Dropsy

mise en scène Lucas Challande – Sarah Dropsy

avec

Lucile Aknin

Boris Alessandri

Pierre Le Scanff

Laurianne Pirozzelli

scénographie Claire Onoratini

création et régie son & lumières Corentin Abeille

costumes Amália Cardoso

production Collectif Dromolo

coproduction en cours

avec le soutien du Parvis d'Avignon, Avignon (84) et l'accompagnement en résidence de La Distillerie, Aubagne (13) - La Maison du Comédien Maria Casarès, Alloué (16) - L'R de la Mer, Marseille (13) - La Mue, Centre de Résidence et de Création Pluridisciplinaire, Cairon (14) - Nickel Chrome, Martigues (13) - Le Relais des Pas Sages, Pellevoisin (36)

Création fin mars 2020 au collège Mont-Sauvy, Orgon (13)

Conditions d'accueil

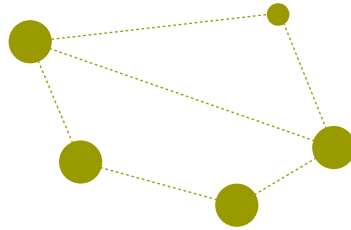
4 comédiens

1 technicien

2 metteurs en scène



Note d'intention



Le personnage d'Ulysse aujourd'hui. Qui sont les héroïnes de notre temps ?

Pourquoi Ulysse aujourd'hui ? Comment trouver dans *l'Odyssée* une entrée singulière, qui parle à la jeunesse ?

Il s'agit du premier spectacle que nous allons mettre en scène pour un public de plus de 12 ans. Jeunes, adolescents ou pré-adultes, qu'importe la manière dont ils sont nommés. C'est une génération lointaine, comme une lointaine galaxie, difficile à suivre, qui fait peur – un peu.

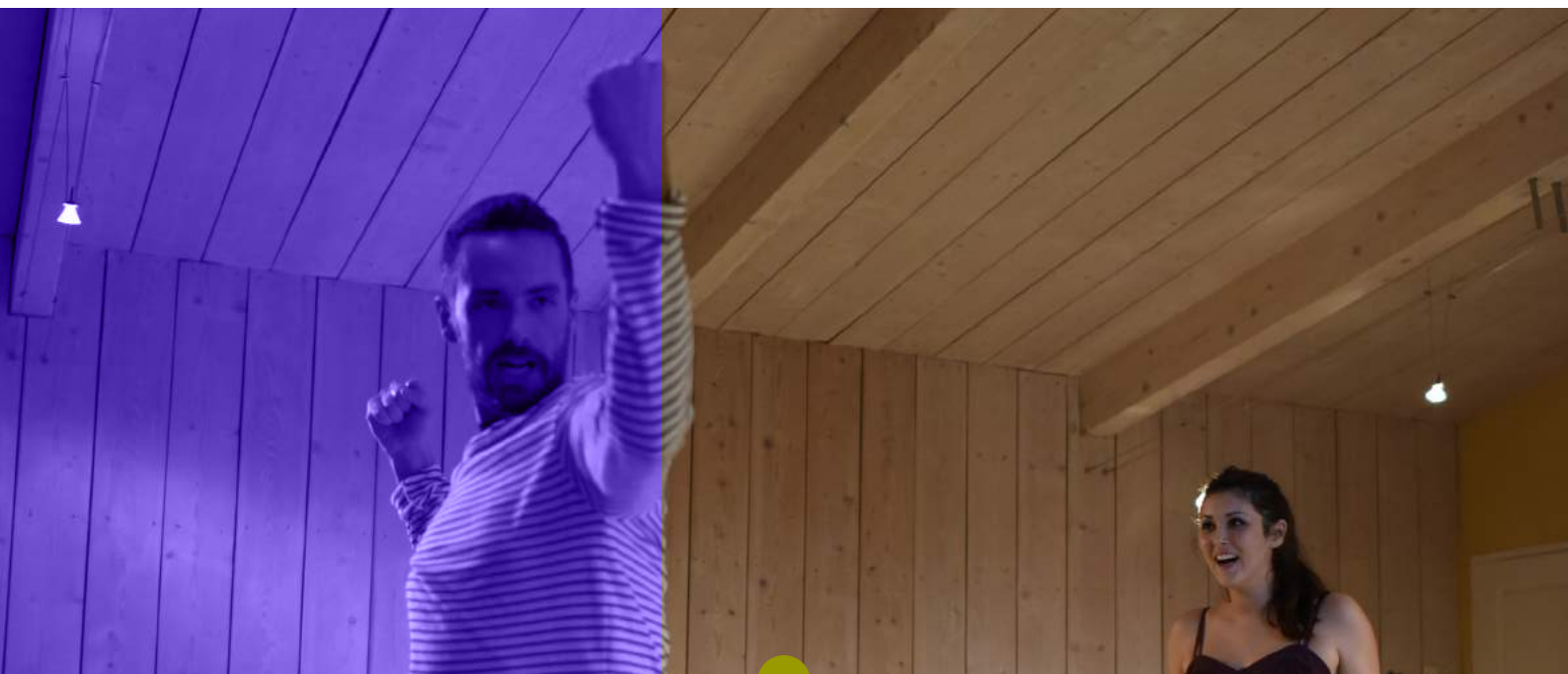
Quand nous nous sommes remémorés la nôtre, d'adolescence, nous nous sommes souvenus d'une sensibilité à fleur de peau, d'une grande rapidité de réflexion, une acuité brute au monde présent.

Nous avons envie de proposer à la jeunesse d'aujourd'hui de réfléchir à une référence fondatrice. Pour qu'elle la mette en miroir avec ses références.

Le théâtre semble être le bon endroit pour rendre vivante la poussière, pour rendre uniques les grands récits.

Sarah, l'autrice, fille d'un migrant argentin, fuyant la dictature de la fin des années 70 et Lucas, metteur en scène, fils avec une histoire sans intérêt particulier, mais papa cette année, nous avons découvert que, si tout le monde s'accordait à dire que *l'Odyssée* est l'histoire d'un homme qui veut retrouver sa femme, elle est aussi la double histoire d'un père qui veut retrouver son fils et d'un fils qui veut connaître son père.

Attraper Ulysse par la relation qu'il entretient avec Télémaque, son fils, et créer une intrigue autour nous a semblé être une manière nouvelle de transmettre *l'Odyssée* et de la rendre unique. Toutes, tous, à tout âge, nous redécouvrons nos parents, les rencontrons, prenons exemple sur eux, entrons en conflit avec eux...



Dans *Ulysse est mon nom* le protagoniste principal, Télémaque, 20 ans, poursuit la quête effrénée de se construire par rapport aux exploits magnifiés de son père. Un père absent et omniprésent. Depuis qu'il est en âge de comprendre, Télémaque est bercé par les on-dits à propos d'Ulysse.

La problématique de Télémaque au retour de son père est : comment reconnaître quelqu'un d'aussi important qu'il n'a jamais vu ? Et Ulysse de déclarer « personne d'autre ne te dira qu'il est ton père, donc prends-moi pour lui ».

En miroir, pour rattraper le temps perdu, Ulysse raconte son absence à son fils. Télémaque est alors sidéré par son éloquence, sa force et son héroïsme.

D'où sa proposition de ne jamais arrêter de se raconter.

Tout le monde connaît aujourd'hui les noms de Mamadou Gassama et d'Arnaud Beltrame. Deux hommes érigés en héros pour l'acte de bravoure accompli. Deux hommes sur qui prendre exemple. Deux histoires à populariser largement pour le courage de leurs protagonistes.

Tous les jeunes connaissent aujourd'hui le nom de Kylian Mbappé, érigé en héros pour le symbole de réussite qu'il représente.

Seulement une société qui se construit sans apporter de nuances aux figures auxquelles elle s'identifie, une société de héros, n'est pas une société pour les hommes. Les gens normaux ont le vertige, ils ne sont pas entraînés quotidiennement par la culture de la gendarmerie, un jeune de 19 ans ne gagne pas un million cinq-cents mille euros par mois !

Les valeurs morales véhiculées par l'histoire de ces hommes sont indispensables mais elles sont à discuter.

Ulysse est mon nom pose la question de l'héroïsme et de sa représentation chez la jeunesse. Dans un dialogue entre deux générations, le spectacle questionne parallèlement jeunes d'aujourd'hui et leurs parents sur les figures qui servent d'exemples quand on est en pleine construction.

Stars du sport, de la télé, de la chanson, héroïsation de la violence à travers les jeux vidéos, du banditisme... Il est nécessaire d'accompagner ces jeunes vers une réflexion personnelle des exemples et modèles auxquels ils-elles s'identifient pour grandir.

Il est important de trouver la valeur de la vie « réelle », quotidienne, débarrassée du simulacre de l'héroïsme. Sous les yeux des jeunes ne se déploie pas uniquement un cortège de héros·ine·s mythiques se dépassant constamment. Mais plutôt des personnages pleins de contradictions, de problématiques du quotidien. Qui ne savent pas trop ce qu'ils veulent, qui parfois croient savoir.

Lucas Challande



Note d'intention écriture

Je me suis souvent demandée, quelle personne je serais si je n'avais pas d'histoire. Pas d'attache familiale. Petite j'étais fascinée par les livres et films avec des bandes d'enfants et ados sans parents, se débrouillant seuls. Je m'identifiais à ces parcours de vies en marge sans trop savoir pourquoi. J'avais la sensation qu'ils me dévoilaient des secrets et me donnaient des clés pour comprendre qui j'étais. C'était à la fois terrible et jouissif. Je trouvais dans cet interstice une source d'inspiration intarissable. Mon envie d'écrire a commencé comme ça. C'était une intuition que j'avais. Une envie de donner la parole à ces jeunes privés d'histoires.

Quelques années plus tard, ma majorité approchant à grand pas, je réclame ma carte d'identité. Je n'en avais pas et sentais qu'il se cachait derrière cette omission quelque chose d'important. Mais rendez-vous était pris, j'allai à la mairie pour mes papiers. Une heure avant le départ, on me révéla l'existence d'un autre père qui figurait bel et bien sur mon acte de naissance.

Apprendre que j'avais un autre père, c'était apprendre son nom, que cet homme était plus âgé que ma mère, qu'il avait fui son père et la dictature en Argentine, qu'il avait fait partie de ma vie jusqu'à mes quatre ans. Je me retrouvais soudainement avec un pan d'histoire et de nombreuses questions. Je ne m'étais pas trompée, l'omission était de taille. Bien des années plus tard, je partirai en Argentine découvrir ce pays et, coïncidence, six mois après mon retour je recevrais un appel de lui.

Y-a-t-il des points de départs aux récits de nos vies ? Que faire de l'absence ? Que faire de nos manques à vivre ? Comment partager nos révélations, nos puissances intérieures, nos doutes, nos aventures singulières ? Comment raconter nos Odyssées ?

Le lien entre père et fils est l'élément central de cette réécriture. Comment construire des relations avec ce père qui revient, qui n'a pas été là pendant toute son enfance ? De plus, c'est un "père héros", adulé et craint de tous, dont la réputation est écrasante. Quel espace reste-t-il à ce fils qui s'est construit dans son absence ? Dans quel état rentre Ulysse d'un si long voyage ?

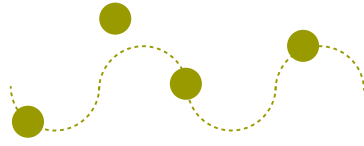
Je cherche une écriture en aller-retour entre une parole intime et une parole extérieure. Je voudrais faire entendre des versions, des points de vue différents de la même histoire. Donner la parole aux personnages secondaires : Pénélope, épouse déterminée, Calypso, déesse immortelle et amoureuse inconditionnelle, Polyphème, cyclope piégé et aveuglé, Circé, femme sorcière envoûtante.

Mon désir, c'est de rendre à chacun.e d'entre eux leur histoire. Ces personnages ne sont pas seulement des éléments constitutifs du récit d'Ulysse mais ont eux aussi leurs secrets, mystères et désirs à partager.

Ce texte en cours d'écriture contiendrait autant de personnages que d'Odyssées à dévoiler.



Le spectacle synopsis

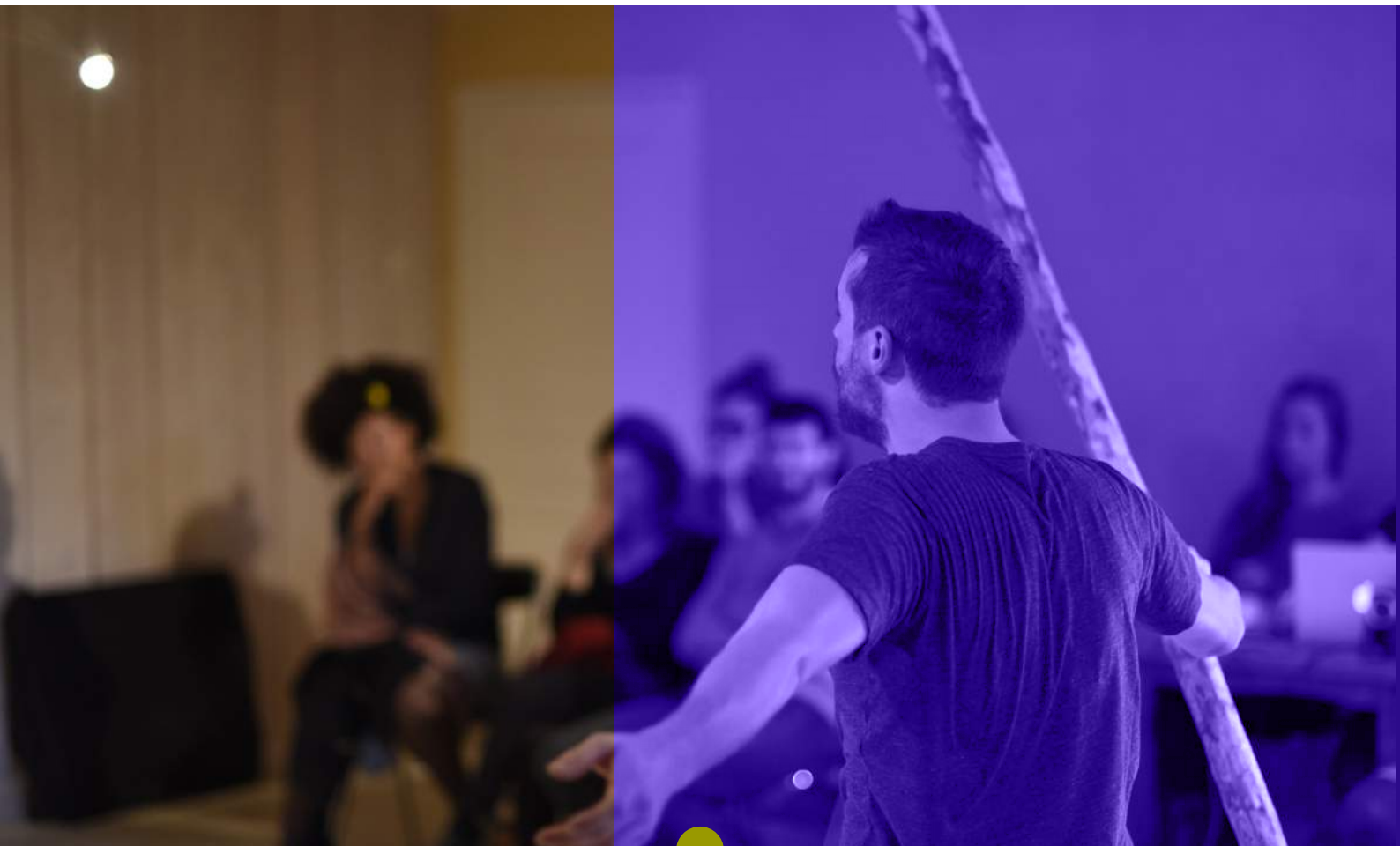


Tout commence par une proposition de Télémaque à son père : réunir les anciens protagonistes de ses aventures ainsi que le peuple d'Ithaque pour une semaine de banquet. A cette occasion, Ulysse jouerait, dans un show plus vrai que nature, son Odyssée.

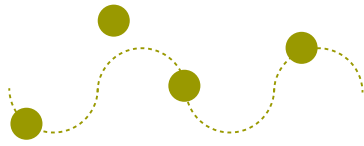
Le point de départ est la relation entre Ulysse et Télémaque. La relation entre un père et son fils. Un fils qui voit son père vieillir et se perdre dans la mélancolie de sa gloire passée. Le but est double pour Télémaque, aider son père mais aussi reconnaître quelqu'un qu'il n'a jamais vu. Un père absent, dont les exploits magnifiés ont structuré son identité et accompagné sa jeunesse.

Mais ce simulacre de vie ne fonctionne pas. Les masques tombent et en coulisses, la véritable nature des personnages, les vraies relations qu'ils entretiennent apparaissent. Le show n'arrête pas, accélère même, le temps qui passe et Ulysse finit par mourir.

Non sans avoir pu finalement s'expliquer avec son fils.



Le spectacle parti-pris esthétique



J'ai envie de bousculer *l'Odyssée*. Pour qu'elle continue de résonner pour le public, j'ai envie de raconter l'histoire autrement.

Le spectacle se compose de scènes *on* et de scènes *off*.

Le *on* est le show d'Ulysse au moment du banquet, son récit héroïque. Le *off*, les scènes le soir après le banquet, au cours desquelles apparaissent les véritables relations entre les personnages. Ulysse qui ne comprend pas son fils, Pénélope avec l'homme dont elle est tombée amoureuse en l'absence d'Ulysse, Polyphème, le Cyclope, désormais alcoolique...

La réécriture est contemporaine, le texte direct, la prise de parole vitale.

Dans l'élan d'une jeunesse en quête d'identité, affranchi-es de la question du genre, deux actrices et deux acteurs jouent la soixantaine de personnages de *l'Odyssée*. Les métamorphoses se construisent avec rythme sous les yeux du public.

Le jeu est entièrement basé sur l'acteur-riche. Il est physique et généreux, grotesque parfois. Face aux jeunes, nous pensons que nous pouvons aller loin dans la représentation de sentiments humains puissants, de la violence... Mais en gardant absolument le ludisme du décalage, d'où l'utilisation du grotesque. Dans la scène de la confrontation entre Ulysse et le Cyclope : tellement de faux sang coule de la bouche de Polyphème, interprété par une comédienne perchée sur les épaules d'Ulysse, lorsqu'il dévore ses compagnons...

La forme du spectacle est un grand banquet participatif. Les spectateurs sont invités à en être les acteurs, à jouer dès le début du spectacle les invités de Télémaque et Ulysse. La feuille de salle est un carton d'invitation, ils sont accueillis un par un par les personnages qui leur souhaitent la bienvenue.

Dans les scènes *off*, le 4ème mur est rétabli, le public devient regardeur de l'intimité des personnages.

Il est nécessaire d'ébranler, toucher les jeunes par l'intermédiaire de canaux auxquels ils ne s'attendent pas. Nous voulons faire sentir la vibration des sentiments humains.

Visuellement, le spectacle ne ressemble pas à une épopée homérique.

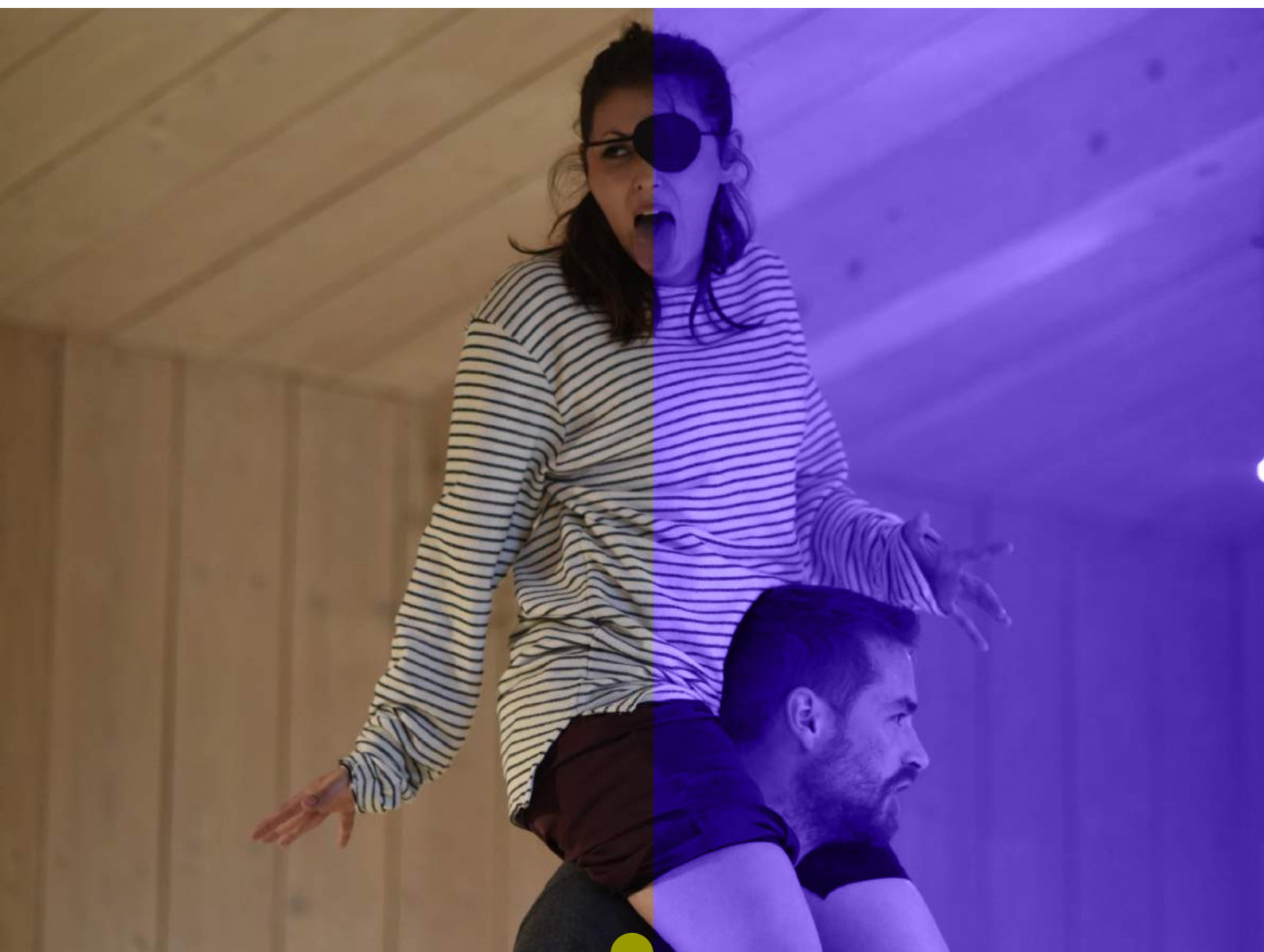
La scénographie est dépouillée. Le plateau est vide. Le décor est composé de quelques chaises, de la table du banquet et d'un portant servant à suspendre les différents costumes et les vestes des spectateurs au moment où ils s'installent dans la salle. Un barbecue est installé, une odeur de viande grillée se répand dans la salle, les acteurs mangent de la vraie nourriture, qui devient, la scène suivante, un accessoire de jeu.



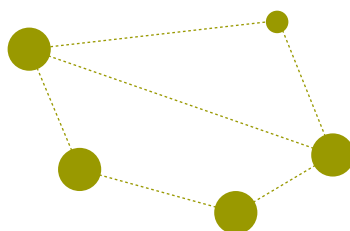
Pour les jeunes, les choses doivent être concrètes, au présent. Tout est fait pour motiver le désir des spectateurs, pour les inviter à s'impliquer volontairement, à faire un pas vers le spectacle.

Le dispositif bi-frontal renforce ce désir de rendre le public actif. Chaque côté est le miroir de l'autre, le public se rend compte qu'il ne voit pas la même chose, il remarque les réactions de l'autre partie, l'énergie circule entre chaque gradin. Le traitement de l'espace, le rapport au public se veulent organiques. La respiration commune du plateau et de la salle amène act-eur-ric-e-s et public à sentir la chaleur émanant du corps de chacun-e.

Cette proximité accentue le plaisir et transforme l'espace du jeu théâtral en un espace de liberté qu'acteur-ric-es et spectateurs sont ensemble invité-e-s à explorer sans modération.



Extraits du texte



Chœur des prétendants

Dans le palais d'Ulysse. Les derniers prétendants traînent. Il est tard. Quelque chose comme 1H00 du matin.

A- Je suis repu, pas vous ?

B- Rassasié, le ventre bien tendu.

C- Moi je mangerais bien encore un peu de ce mouton rôti. Servante ?

A- Il est tard, tout a été débarrassé, fallait demander avant. Passe-moi donc le vin.

B- Trinquons, « À la santé d'Ulysse ! sans quoi rien de tout cela ne serait possible »

A-B-C- A la santé d'Ulysse ! *rites*.

B- Ça vous arrive de penser qu'il est encore vivant ? Souvent je l'imagine franchir la porte du palais et... Des fois je me dis qu'on ferait peut-être bien de ralentir un peu non ? Venir un jour sur deux pour commencer.

A- Mais tu es complètement malade mon pauvre. Moi, je suis là pour veiller sur Pénélope. N'oublie pas qu'il est de son devoir de se choisir un époux. Et comment lui prouver tout mon intérêt pour elle si je ne suis pas là tous les jours ? Je l'aime, d'un amour... Je suis un homme valeureux, d'un rang élevé, elle s'en rendra compte. Nous régnerons tous deux sur Ithaque, voilà.

C- Oui, enfin pour l'instant Pénélope n'est pas pressée de te tomber dans les bras. Ulysse est mort, tu entends ? De la belle mort, en noble guerrier qu'il était ! Point.

B- Tu en es sûr toi ? Qui le dit ? Comment s'assurer qu'il ne va pas revenir triomphant et nous trouver là à piller ses biens ?

A- Piller ?, traître que tu es, ne parle pas comme ça, tu veux que les dieux s'acharnent sur nous ? Tu offenses, tu juges. Choisis ton camp cher ami, ou sors et ne reviens plus.

C- Allons, calmons-nous. Buvons à la santé des dieux. Nos intentions sont pures, ok ? Sacrifions une chèvre aussi.

A- Demain non pour le sacrifice ?

C- Demain c'est mieux oui, tu as raison.

B- Cette coupe de vin que nous buvons est pour toi Zeus.

C - Allez musique !



Télémaque, réveillé par la musique descend, il tente de se faire entendre mais les prétendants lui accordent peu d'importance. Il n'y a qu'au nom d'Ulysse qu'ils réagissent enfin.

Télémaque :

Il est tard, vous allez réveiller ma mère. Même son sommeil n'a aucune valeur pour vous. Elle ne peut plus s'endormir sans prendre de somnifères. Pour vous oublier. Oublier que vous êtes là jour après jour, gluants, transpirants, le cul collé à vos chaises.

Ah C'est beau. Bravo, bravo les fiers prétendants ! User une femme pour l'obtenir. Grande classe. C'est digne comme comportement.

Et la galanterie, les règles d'hospitalité tout ça, non... Vous êtes au-dessus ...

Très peu pour vous, c'est ça ? Allez y continuez. Ce qui est à moi est à vous !

Vous nous pompez l'air !

Bande de rongeurs d'os, suceurs de moelles.

Vous ne pensez à rien d'autre que boire, manger, danser, chanter ? C'est quoi ? C'est les vacances pour vous ici, c'est ça ? Vous pensez être au club méditerranée ? On met un bracelet à son poignet et c'est tout à volonté ?

Mais écoutez moi quand je vous parle !

Nid de mouches !

Allez quoi... Il est tard. Rentrez chez vous non ?

Pénélope ne va pas bouger, elle sera encore ici demain.

C'est fini, on ferme. On va se coucher avant que la fille du matin ne se lève.

Allez. Oh j'en ai marre là !

Nid de mouches à merde !

Oh, oh...

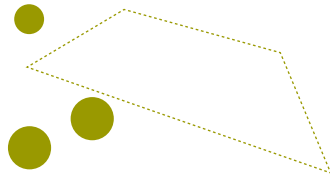
Attention ! Et si mon père rentrait ? Là maintenant ?

Ah, on fait moins les malins hein !

Ouais c'est ça...Et fermez la porte en partant.



L'équipe



Lucas Challande, metteur en scène

Lucas Challande s'est formé au **Conservatoire de Marseille section Art dramatique**, dirigée par Jean-Pierre Raffaelli. Metteur en scène du Collectif Dromolo, Lucas a créé les *Dromolos à l'école*. Dans ce cadre, il dirige la création d'*Hansel & Gretel ou l'émancipation*, une réécriture par Sarah Dropsy du conte des frères Grimm. En tant qu'acteur, il joue aussi dans plusieurs créations jeune public du Collectif : en 2014, *Peter Pan, tous les enfants grandissent* d'après l'œuvre de James Matthew Barrie et en 2017, *La géniale histoire*, spectacle construit à partir d'albums jeunesse, mis en scène par Boris Alessandri.

À l'automne 2017, il participe à la formation **Metteur en scène** dirigée par Laurent Leclerc de la compagnie **Barouf Théâtre**, avec comme intervenants, Célié Pauthe, Yves Beaunesne et Wajdi Mmouawad.

Depuis 2011, Lucas travaille en tant que comédien pour la compagnie **Théâtre de la mer** pour les projets **Lance et Cris** et les **Aires de Jeu**, des projets d'intervention en espace public. En 2016 et 2017, la metteuse en scène et directrice artistique de la compagnie, **Frédérique Fuzibet**, lui propose de jouer le rôle d'Ulysse dans sa création *Ulysse à Bagdad*, représentée vingt fois à **L'R de la Mer**.



Sarah Dropsy, auteure

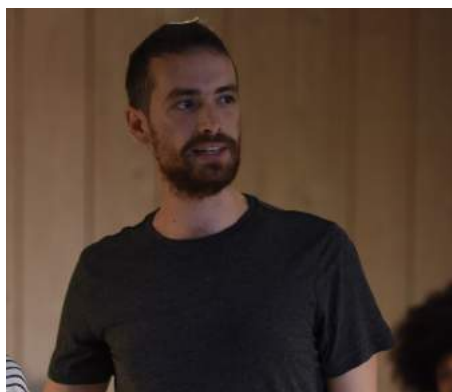
Sarah Dropsy est la plume du Collectif Dromolo. Elle écrit les deux textes à destination du jeune public, *Hansel et Gretel ou l'émancipation* et *La jeune fille aux mains d'argent*, deux réécritures de contes des frères Grimm dans lesquels elle joue également.

Intervenant en tant qu'auteure dans des projets d'actions culturelles, elle mène depuis 2016 des ateliers d'écriture dans plusieurs centres sociaux de Marseille notamment au sein de la compagnie **Théâtre de la Mer**.

Sarah s'est formée en tant qu'actrice au **Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille**, avec **Jean-Pierre Raffaelli**. Plus tôt, entre 2010 et 2012, elle participe à la création de *La porte grippée* de Yoko Schymetzky, un spectacle sur le statut des enfants sans-papiers en France.

En 2017, elle joue pour *Fartlek* de **Babouk, la Cie**, écrit et suivi par **Anne-Christine Tinel**, mis en scène par **Marion Aicart**.





Boris Alessandri, comédien

Boris se forme au Conservatoire d'Arts Dramatiques de Marseille en 2008 avec **Pilar Anthony** et **Jean-Pierre Raffaelli**. Trois ans plus tard, il lance le Collectif Dromolo avec Lucas Challande, sans doute guidé par sa part d'enfance encore présente (et on ne dit pas ça parce qu'il lit beaucoup de BD). Avec les Dromolos, il joue d'ailleurs dans *Peter Pan, tous les enfants grandissent* et met en scène *La Géniale Histoire*. Il joue aussi dans *L'Ours* avec Lucile Teche.

En 2017, il rejoint le projet *Farilek* en tant que comédien, spectacle écrit et suivi par **Anne-Christine Tinel** et mis en scène par **Marion Aicart de Babouk, la Cie**.



Lucile Aknin, comédienne

Lucile a sans doute été princesse dans une autre vie, et en garde quelques traces (chevelure soyeuse et longue, goût pour les rôles de contes de fée et autres nymphes...). Elle se forme à la comédie au Conservatoire d'Arts Dramatiques de Marseille avec **Pilar Anthony** et **Jean-Pierre Raffaelli**. Elle tourne dans *La brindille*, long-métrage d'**Emmanuelle Millet**. Elle initie l'un des deux premiers spectacles-ateliers du Collectif Dromolo, *La Géniale Histoire*, dans laquelle elle joue également. Au sein du collectif, elle joue aussi dans *Peter Pan, tous les enfants grandissent*.



Laurianne Pirozzelli, comédienne

Laurianne se forme au théâtre par le biais d'une formation universitaire en **Arts du Spectacle** et obtient le **B.P.J.E.P.S.** en 2007, grâce auquel elle devient professeure de théâtre pour *Les décrocheurs de lune*. Elle rejoint en parallèle le Collectif Dromolo à la mise en scène d'une adaptation de *Miche et Drate* et au jeu dans *Hansel et Gretel ou l'émancipation*. Avant cela, on a pu la voir jouer dans la *Compagnie L'oeil du vent*, sous la direction de Yoko Schymetzky.





Pierre Le Scanff, comédien

Comédien mais aussi rappeur, il entre chez les Dromolos pour jouer dans *Hansel & Gretel ou l'émancipation* où il relève le pari de créer un authentique rap des bois. Formé au Conservatoire d'arts dramatiques de Marseille et d'Avignon, Pierre a la bougeotte et partage sa vie entre différentes villes et jusqu'à l'étranger avec le projet **French Theatre for School**. Avant d'atterrir chez les Dromolos, il a aussi roulé sa bosse dans la compagnie **Stranger in the forest** pour laquelle il joue dans *L'amour* de Phèdre par **Carlotta Moraru** et dans la compagnie **La tête dans les nuages** avec *Le petit prince* par **Magali Zucco**. On le trouve encore dans le collectif **La cohorte** sur différents projets.



Corentin Abeille, régisseur son et lumières

Corentin fait partie de ces régisseurs créateurs. C'est parce qu'il a été formé comme comédien au **Conservatoire d'Art dramatique de Marseille** qu'il a une manière sensible d'élaborer le son et la lumière d'un spectacle. C'est ce qui l'amène à collaborer depuis 2016 en tant que régisseur plateau pour *Anywhere* conçu par **Elise Vigneron** et sa compagnie du **Théâtre de l'Entrouvert**. Depuis 2013 et sa sortie de l'**IMFP de Salon-de-Provence**, Corentin est régisseur son. Il travaille presque immédiatement avec **Le Théâtre de la Mer** de **Frédérique Fuzibet**. À Marseille, il assure les régies du **Train En Marche** depuis 2010.





Claire Onoratini, scénographe

Licenciée en études théâtrales à Montpellier et diplômée d'architecture intérieure et scénographie à Paris, Claire travaille alors pour les décors en studio de la photographe **Solène Person** et crée la nouvelle signalétique du festival de piano de la Roque d'Anthéron.

En 2011, elle s'installe à Marseille et collabore avec le Collectif Dromolo régulièrement à la scénographie.

On la retrouve également à la décoration sur différents tournages de clips musicaux, publicités, courts et longs métrages et séries télévisées de 2011 à 2016. Elle partage son temps entre tournage et projets d'arts vivants où elle met tout son savoir au service du texte, de la mise en scène, de l'acteur afin de mettre en valeur le projet artistique.



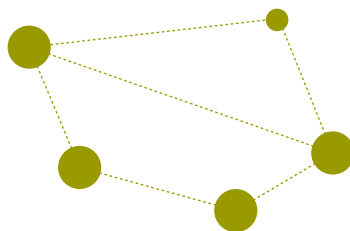
Amália Cardoso, costumière

Entrée chez les Dromolos en 2016 en service civique après des études en arts appliqués, Amalia intègre le Collectif de façon durable en août 2017 pour épauler les comédiens sur la production des spectacles et la communication visuelle. Plutôt destinée à travailler dans le milieu des vêtements (elle est stagiaire chez **L'Herbe Rouge** puis **Idéo** en 2011 à Paris, **Chinti and Parker** en 2013 à Londres et crée sa collection de fin d'études en 2015 à Lisbonne, suivie par **Miguel Flor**), elle est bien vite tombée sous le charme du théâtre façon Dromolo ! Elle est costumière pour plusieurs spectacles dont la 4ème édition des *Grandes Réceptions Dromolo*, *La jeune fille sans mains* et *La Géniale Histoire*.

Elle est aussi chargée de production du **Scrupule du Gravier** (théâtre/ conte) et de la **Compagnie Doré** (clown).



Calendrier prévisionnel



2019

du 7 au 17 février résidence de création : écriture du texte au plateau
La Mue à Caen (14)

du 6 au 15 mai résidence de création : travail à la table, écriture, jeu
Nickel Chrome à Martigues (13)

du 19 au 31 août résidence de création : jeu
Le Relais des Pas Sages à Pellevoisin (36)

du 4 au 10 novembre résidence de création : jeu, création lumière
La Distillerie à Aubagne (13)

du 11 au 17 novembre résidence de création : jeu
Maison du Comédien Maria Casarès, Alloue (16)

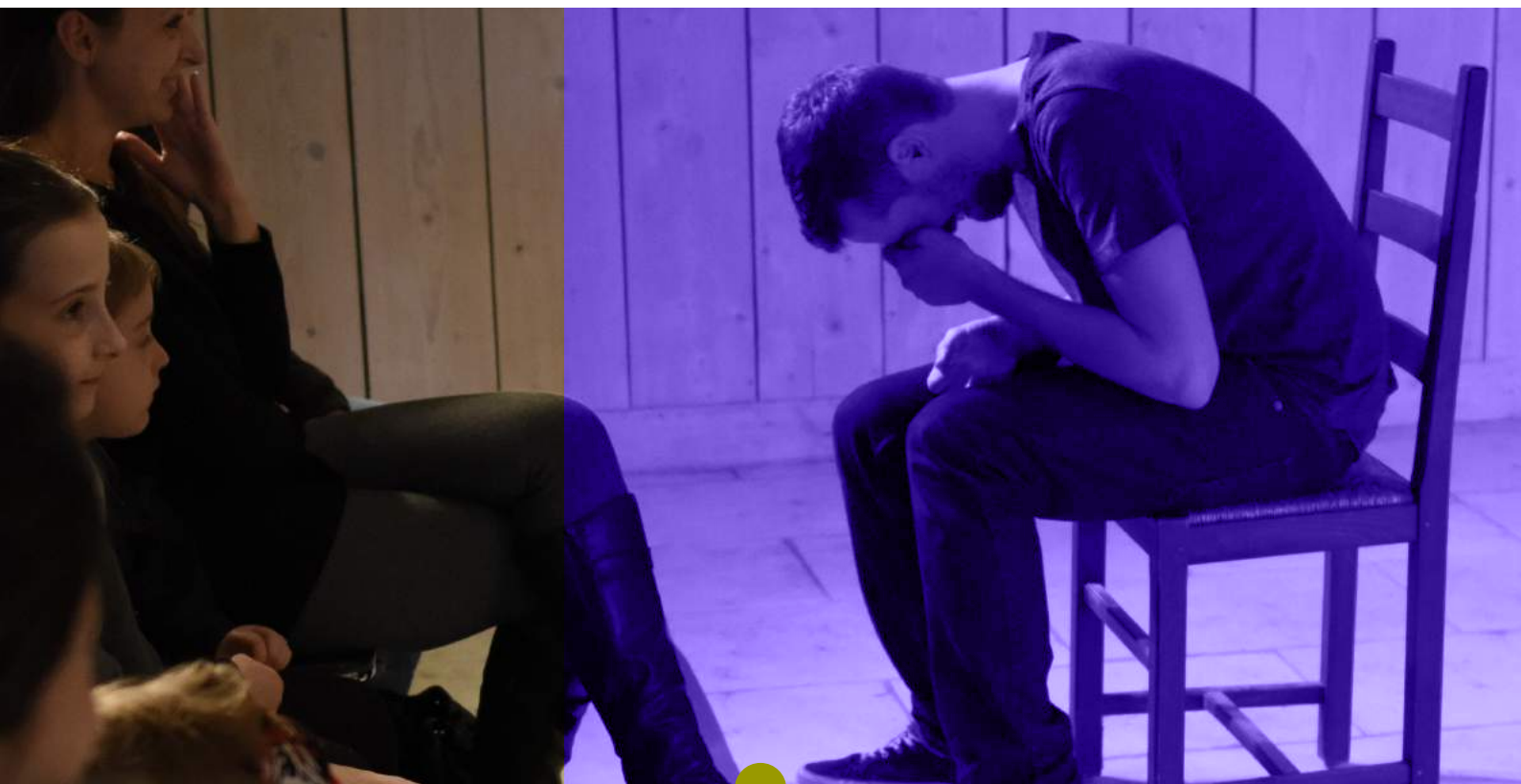
2020

janvier représentation en temps scolaire au Collège Mont-Sauvy à Orgon

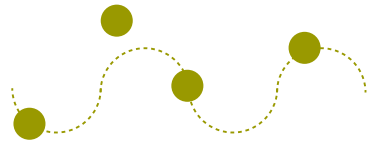
mars finalisation du spectacle

Théâtre Massalia, Marseille (13) (lieu envisagé)

Création fin mars 2020



Le Collectif Dromolo

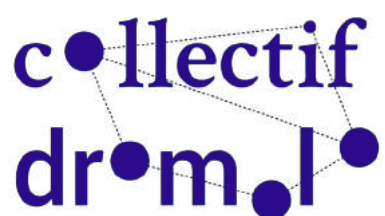


Émancipatoires, nos créations jeune public/tout public sont pensées pour accompagner l'enfant dans son développement vers l'autonomie et la construction de son identité personnelle. Nous réécrivons des histoires emblématiques comme *Hansel et Gretel*, *L'Odysée*, *Pinocchio*, *Boucle d'Or*, *Pierre et le loup*... Le *twist* Dromolo joue le décalage. Nos spectacles tirent les ficelles de ces contes et mythes sans concession : espièglerie, douceur et relief les façonnent. Vous y découvrirez une sorcière loufoque, un authentique rap des bois, des jeunes filles pas sages, un Ulysse en pleurs, des femmes fatales, des ours qui zozotent et des parents démunis. Vous nous trouverez dans les écoles de Marseille et alentours, dans les théâtres et espaces culturels où nous cherchons toujours à créer un lien privilégié, convivial. Nous ne serons d'ailleurs pas forcément sur scène, ou alors vous y serez peut-être avec nous. Nous serons tour à tour auteur-e, metteur-se en scène, comédien-ne-s, chargée de production ou costumière...

Le Collectif Dromolo, regroupant des comédiennes et comédiens issu-e-s en partie du Conservatoire d'Art Dramatique de Marseille est un vivier d'envies artistiques, de compétences et de sensibilités qui, par l'échange et le partage, s'amplifie et dessine sa ligne créative et créatrice.

Le collectif oriente sa recherche autour de la question du public et de sa prise en charge, et notamment le jeune public, pour lui faire vivre un moment de théâtre mais aussi de partage d'humain à humain.





www.collectifdromolo.com

[facebook/collectifdromolo](https://facebook.com/collectifdromolo)

Contacts

Lucas Challande (metteur en scène) : 06 51 35 38 28

Amália Cardoso (production) : 06 04 02 97 47

lesdromolos@hotmail.fr

Bureaux Cité d'artistes Le Couvent, 52 rue Levat, 13003 Marseille

